



INTROIBO



N°12 - MARS 2008

Diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg

En route vers Pâques !

La Semaine Sainte

Chers fidèles,

Un grand merci pour vos encouragements à la suite de la « renaissance » de notre bulletin, le mois dernier.

Ce numéro de Mars est centré sur la Croix et la Résurrection de Jésus, car nous nous apprêtons à entrer dans la Semaine Sainte.

Justement, notre Mission de Carême vient de se terminer par la bénédiction et l'installation d'une croix, d'un calvaire, au bord d'une route : ce signe visible doit nous rappeler que c'est par sa mort sur cette Croix que le Christ nous a rachetés.

A nous de marcher à sa suite, portant chaque jour nos petites ou grandes croix, nous unissant ainsi à son œuvre de Salut.

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Tableau de l'autel de la Crucifixion, église Saint-Michel

Carême 2008

La pénitence et la Croix

Des trois œuvres que l'Église nous invite à accomplir durant le Carême (prière, pénitence, aumône), la pénitence est sans doute la moins en vogue, la plus difficile à faire accepter dans notre monde d'aujourd'hui. Pourtant, si la prière est première dans la vie du chrétien, si l'aumône est un signe de la charité frater-

nelle en acte (à condition d'être faite comme Notre Seigneur nous l'a demandé : que notre main gauche ignore ce que fait notre main droite), la pénitence est pourtant évidente dans le temps du Carême. Ainsi le jeûne par exemple, bien que réduit aujourd'hui à peu de choses, occupe les esprits au point d'occulter le reste. Mais le jeûne, et toute pénitence, n'est rien sans le véritable sens du sacrifice chrétien, sans la nécessaire humilité, et

surtout sans la considération de la Croix du Sauveur.

La contemplation de la Croix

L'Imitation de Jésus-Christ évoque cette connexion intime entre la voie de la pénitence et la contemplation de la Croix, dans un chapitre sublime qui clot la partie sur la conduite de la vie intérieure (livre second) et qui est intitulé : « De la voie royale de la Croix » (chap. 12). Véritable programme de vie chrétienne dressé par « le plus beau livre sorti de la main des hommes », ce passage est une description de la pénitence comme « la voie de la Croix ». Cette voie, c'est celle qu'ont emprunté les saints, par amour pour Notre-Seigneur. « Si quelqu'un veut marcher sur mes pas, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. »

Prendre sa croix et suivre Jésus : l'injonction semble dure à certains. L'homme préfère naturellement les consolations de ce monde. Mais nous le savons, et c'est une leçon des Béatitudes : les consolations seront au Ciel, avec Dieu, en Dieu. Embrasser la croix, c'est vouloir imiter Jésus, qui a souffert sa Passion, mais qui a vaincu la mort, et veut nous faire participer à sa Gloire. Partout l'Écriture nous le répète : « Il est nécessaire de passer par beaucoup de peines et d'afflictions pour entrer dans le royaume de Dieu » (Ac 26, 21)

La Croix et la Gloire

Mais la contemplation de la Croix du

Christ ne va pas sans la considération de sa Résurrection et de sa gloire. Il y a un lien profond entre la croix et la gloire qu'ont bien compris les chrétiens de l'Église primitive qui ne représentaient jamais la croix au sol des églises, par respect pour ce signe des souffrances de Jésus-Christ, devenu surtout le signe de sa Gloire. « Il a fallu que le Christ souffrit, qu'il ressuscitât » (Lc 24, 46) « et entrât ainsi dans sa Gloire » (Lc 24, 26). La Croix glorieuse, manifestée par les ornements riches, les matériaux précieux et la qualité artistique ne doit pas nous faire oublier ce qu'est la croix du Christ, instrument du supplice, des souffrances, des humiliations de la Passion.

La Croix enfin, devenu le signe du Christ,

sera aussi le signe de son retour. *L'Imitation* nous rappelle que la Croix paraîtra dans le Ciel pour le retour du Seigneur,

« Les souffrances de cette vie n'ont aucune proportion avec la gloire qui vous est promise dans l'autre vie. » (Rm 8, 18)

le jugement du monde. « Alors les amants de la Croix qui se seront rendus semblables à Jésus crucifié pendant leur vie, approcheront de leur juge avec une grande confiance. » Ainsi la croix devient notre espérance, l'unique chemin du Ciel, où le Christ nous précède pour nous montrer l'exemple. *L'Imitation* l'écrit ainsi : « il a marché devant vous portant sa croix, afin de vous apprendre vous aussi à porter votre croix, et à y mourir attachés comme Lui ». Y mourir, pour partager sa Gloire. Et mourir d'abord à soi-même, pour laisser la place à Dieu : « Si vous cherchez la délectation, vous trouverez, en Dieu, la délectation suprême »

me. Si vous cherchez les richesses, en Dieu, vous trouverez surabondamment tout ce dont vous aurez besoin. » (S. Thomas d'Aquin)

De cette Croix, omniprésente dans la vie chrétienne, va naître la joie (paradoxe que le monde ne comprendra jamais, enfermant l'Église dans une caricature où la croix n'est que signe de mort), authentique joie chrétienne, joie du Christ. Le Chrétien sait voir, parfois dans le brouillard, mais toujours dans la confiance de la Foi, la béatitude éternelle après les souffrances de la vie terrestre : « Les souffrances de cette vie n'ont aucune proportion avec la gloire qui vous est promise dans l'autre vie. » (Rm 8, 18) C'est pour cela que les saints sont dans la joie, déjà fortement unis au Christ, dans la Croix, gage de la béatitude future. La joie est un fruit de la Croix.

abbé Jean-Cyrille Sow, FSSP

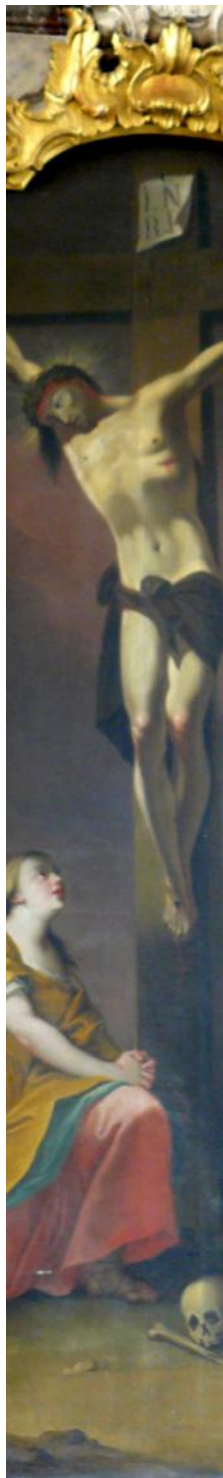
Extrait de la Bénédiction solennelle d'une Croix

Prions.

O Dieu, Vous avez fait du gibet de la croix bienheureuse, autrefois instrument de châtimement pour les criminels, l'arbre de vie pour les rachetés ; accordez à votre peuple de bénéficier toujours de la protection de cet étendard sous lequel il se range, tel une armée. Que la Croix soit le fondement de sa foi, l'appui de son espérance, une défense dans les adversités et une aide dans la prospérité. Qu'elle soit victoire sur les ennemis, gardienne de la cité, protection des campagnes et soutien des familles, afin que par elle le Pasteur conserve toujours son troupeau hors d'atteinte du mal. Elle qui est devenue pour nous, dans la Victoire de l'Agneau, l'instrument du salut. Par Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur qui, étant Dieu, vit et règne avec Vous en l'unité du Saint-Esprit pour les siècles des siècles. R. Amen.

Sanctifiez, Seigneur Jésus-Christ, ce signe de votre Passion : qu'il arrête la marche de vos ennemis et soit, pour ceux qui croient en vous, l'étendard de l'éternelle victoire. Vous qui vivez...

R. Amen.



Concert spirituel

Vendredi-Saint,

21 mars à 19h,

église Saint-Michel

Afin de méditer sur la Passion et la mort du Christ, nous vous proposons, au soir du Vendredi-Saint, un concert spirituel à l'église Saint-Michel.

Une lecture des plus beaux passages du livre du Cardinal Journet *Les Sept paroles du Christ en Croix* alternera avec des improvisations à l'orgue par Emmanuel Le Divellec, titulaire de l'orgue de l'église française de Berne.

Une belle occasion de prier sur la beauté.

« Ici-bas le silence est la condition des paroles vraies. Que valent les paroles qui n'enclosent pas de silence ? Elles sont feuilles mortes. Les sept paroles du Christ en Croix, achevées dans un grand cri, sont les toutes dernières de sa vie passible... »

Cardinal Journet



Intentions de prière

du Pape Benoît XVI pour le mois de mars 2008

Intention Générale

L'importance du pardon. Pour que l'on comprenne l'importance du pardon et de la réconciliation entre les personnes et les peuples, et pour que l'Église, par son témoignage, répande l'amour du Christ, source d'humanité nouvelle.

Intention Missionnaire

Les persécutés à cause de l'Évangile. Pour que les chrétiens persécutés à cause de l'Évangile en tant de parties du monde et de différentes manières continuent de témoigner avec courage et franchise de la Parole de Dieu, soutenus par la force du Saint-Esprit.

A noter dès à présent

Pèlerinage à Chartres : 10-11-12 mai 2008

Que font-ils, tous ces gens qui, derrière leurs bannières déployées, traversent en chantant la ville et ses faubourgs, la campagne et ses bourgs ? Pourquoi tant d'ardeur et d'efforts ? Le sais-tu ? Tu saurais ce qu'ils sont si tu savais ce que tu es. C'est pour toi qu'ils marchent. Ils s'en vont jusqu'à Chartres pour offrir à la Vierge leurs prières et leurs efforts, les biens qu'ils ont faits et les maux qu'ils ont soufferts, afin qu'elle intercède en ta faveur auprès de son divin Fils.

Oui, je sais tu ne leur as rien demandé. Cependant, ils ont entendu leur Dieu crucifié leur dire que tu manques de tout ce qui est essentiel, mais que tu es tellement préoccupé par tout ce qui est accessoire, qu'il t'est impossible de concevoir ce qu'il te manque.

Regarde-les, ils sont heureux d'un bonheur qui est à portée de ta main et que tu ne peux pas imaginer. Ils prient, ils chantent, ils marchent, ils s'offrent pour que Dieu te donne la grâce d'ouvrir tes yeux à l'amour qu'Il a pour toi. Ils ne te condamnent pas, ils veulent te sauver ; ils ne te rejettent pas, ils veulent que tu deviennes leur frère. Ils demandent à la Vierge Marie, leur Mère et la Mère de l'Église, de les aider à t'aimer comme ils savent que Dieu les aime.

abbé Christian-Philippe Chanut



Renseignements et inscriptions auprès de

Monsieur Nicolas Waldis (chapitre adultes), tél. 026 912 05 36
ou de Madame Martine Toffel-Geinoz (chapitre famille), tél. 026 912 70 62

Les saints du diocèse

Saint François de Sales, missionnaire de l'Amour divin (II)

par l'abbé Arnaud Evrat, FSSP

Né le 21 août 1567 en Savoie, François de Sales étudie à Annecy puis à Paris. Décidant de ne pas suivre la carrière de magistrat que son père voulait pour lui, il est ordonné prêtre le 18 décembre 1593. Se dépensant alors sans compter au service des âmes, l'évêques, Mgr Granier, va lui confier une mission des plus importantes...

Missionnaire au péril de sa vie

Moins d'un an après son ordination, François part pour le Chablais, qui s'étend à l'Est de Genève, du Lac Lemman au Faucigny, et où les Genevois viennent de rétablir par la force le culte calviniste. L'incertitude politique de cette région, où le duc de Savoie Charles-Emmanuel s'oppose aux Bernois, a pour conséquence une situation religieuse catastrophique. Sur



les 25 000 âmes que compte le pays, on ne dénombre plus alors qu'une centaine de chrétiens fidèles à Rome. En compagnie de son cousin Louis de Sales, François se fait missionnaire et fixe sa base au château des Allinges, où le baron d'Her-

manche lui conseille une grande prudence, car en dehors de cette forteresse sa vie n'est pas en sécurité. Il va en effet lui falloir subir bien des épreuves : la neige et le froid tout d'abord, mais également la haine de gens hostiles qui vont jusqu'à payer des bandits pour le tuer. Et ce n'est pas tout, un soir François de Sales retournant seul aux Allinges, est obligé de grimper sur un châtaignier pour échapper à une bande de loups ; par crainte de

s'endormir et de tomber il s'attache à une branche et y passe la nuit !

Pour se faire aimer, il aime

François parcourt le pays, prêchant, discutant, écrivant, distribuant des feuilles

de controverse à ceux que la peur empêche de venir entendre ses sermons. Mais les débuts sont difficiles : à son premier sermon à Thonon, les auditeurs sont très peu nombreux, quelques catholiques tremblants et quelques calvinistes curieux. Sans se décourager, il décide de frapper un grand coup : à Noël 1596, il célèbre pour la première fois la messe à Thonon. La conversion du seigneur d'Avully (opiniâtre calviniste), deux mois plus tard, va également marquer l'opinion. En effet, François ne cesse de s'entretenir avec tous et chacun, répondant patiemment aux objections de ses adversaires. Il va même, un jour de marché, jusqu'à haranguer cette foule de tout-venants pendant plus de deux heures, juché sur un escabeau ! Nul ministre n'ose l'affronter en public, se déroband toujours à la dernière minute, craignant de ne pas savoir quoi répondre à ce prêtre tout autant rempli de science que de bonté et de charité envers ceux qu'il veut ramener à la vraie Foi. Car, comme nous le rapporte un de ses biographes, « pour se faire aimer, il aime » ; c'est sans doute là le secret de Saint François de Sales et le véritable « esprit salésien ». Pour lui en effet « les hommes font plus par amour et charité que par sévérité et rigueur ».

La conversion du Chablais

Voyant se dessiner la victoire, François décide de marquer les esprits en organisant une manifestation grandiose : les « Quarante Heures ». Aidé par plusieurs prêtres, il organise les cérémonies à Annemasse en septembre 1597, puis l'année suivante à Thonon même. Adoration et procession du Saint-Sacrement, sermons, bénédiction de plusieurs croix monumentales attirent de nombreux catholiques de toute la région et particulièrement les nouveaux convertis. A Thonon en 1598, Mgr de Granier, le duc Charles-Emmanuel et le cardinal-légitime de Médicis (futur Léon XI) se succèdent : pendant

les onze jours que durent ces cérémonies on enregistre 2 300 noms de convertis ! Le Chablais presque entier fait alors retour au catholicisme et le missionnaire peut revenir se fixer à Annecy.

Missions diplomatiques

Depuis quelques mois déjà, Mgr de Granier, fatigué et vieilli, a supplié François de devenir son coadjuteur. Celui-ci, après bien des hésitations, a accepté mais une maladie l'a empêché de se rendre à Rome où il lui faut se soumettre aux formalités de sa nomination de coadjuteur et faire au nom de son évêque le voyage « *ad limina* » auprès du Pape. Il s'y rend finalement en novembre 1598. A peine de retour, le jeune coadjuteur reçoit de son évêque une nouvelle mission diplomatique pour Paris. Le séjour qu'il fait alors dans la capitale française exerce sur lui une influence décisive. Si du point de vue diplomatique les résultats sont médiocres, son séjour est d'une grande richesse spirituelle et théologique. Il fréquente le cercle de Madame Acarie et rencontre Pierre de Bérulle ainsi que les plus hautes personnalités de la pensée religieuse de l'époque. Il prêche de nombreuses fois, en particulier le carême au Louvre, ce qui lui vaut l'estime d'Henri IV qui essaye alors de le garder à la cour.

Prince-évêque de Genève

Alors qu'il regagne la Savoie, il apprend que Mgr de Granier vient de mourir. Sacré évêque le 8 décembre 1602, il devient de ce fait prince-évêque de Genève, mais toujours en exil à Annecy. Comme il le dira à sainte Jeanne de Chantal : « j'ai compris que Dieu m'avait ôté à moi-même pour me prendre à Lui et puis me donner au peuple ; c'est-à-dire qu'Il m'avait converti de ce que j'étais pour moi en ce que je fusse pour eux ».

à suivre...

A retenir...

Les dates du mois de mars

- samedi 1er mars : Mission de notre Communauté à Montorge
- dimanche 2 mars : dimanche de Lætare et pose de la croix de Mission derrière Bourguillon
- dimanche 9 mars : 1er dimanche de la Passion, **attention : messe à 10h00 à la chapelle de l'Hôpital des Bourgeois, rue de l'Hôpital 2**, au lieu de Saint-Michel
- dimanche 16 mars : dimanche des Rameaux, procession et messe à Saint-Michel, 10h
- jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 mars : office des Ténèbres à la cathédrale Saint-Nicolas, 9h
- Jeudi-Saint, 20 mars : Messe solennelle à Bulle (Chapelle des Capucins), 19h
- Vendredi-Saint, 21 mars : Office solennel à Lausanne (Chapelle Saint-Augustin), 15h
Chemin de Croix à Broc (à l'ext. de ND des Marches), 16h30
Concert spirituel à Saint-Michel, 19h (cf. page 4)
- Samedi-Saint, 22 mars : Vigile Pascale à Bulle (Chapelle des Capucins), 21h
- dimanche 23 mars : dimanche de Pâques, Messe à Saint-Michel, 10h
- dimanche 30 mars : dimanche in Albis

Horaires

Dimanches et fêtes :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

En semaine :

à l'oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius, 2ème étage, Chemin du Schönberg 8, Fribourg
(située sur la route Saint-Barthélemy, arrêt de bus ligne 2 - Arsent)

Du lundi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

Confessions avant ou après la messe sur demande

Le samedi :

à la chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg (derrière Bourguillon)

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

à l'église du Christ-Roi, Bd de Pérolles, Fribourg

16h00-17h00 Confessions

Veillée Sainte-Thérèse

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 10 mars, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles)

Catéchisme - groupe de jeunes

Pour jeunes de 12 à 15 ans :

jeudi 13 mars, de 16h30 à 17h30, rue des Alpes 22

Pour jeunes de 16 à 25 ans :

samedi 8 mars à la Maison Saint-Pierre Canisius : 9h15 messe, 10h00 conférence

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch